

Le projet 4Gaz est un projet sans véritable consistance sauf celle d'avoir décrits une situation de la Pointe du Médoc et surtout de la commune du Verdon avec misérabilisme.

En effet, il en ressort «une densité plus faible que la moyenne du département», «niveau d'activité économique est l'un des plus faibles de la région et du département», activité principale «le tourisme qu'elle développe majoritairement sur sa frange océanique». «Il s'agit de petits commerces ou d'entreprises artisanales dont seulement 15 emploient plus de 10 personnes », là-dessus, on y ajoute «quelques artisans indépendants et les quelques emplois publics», «la viticulture qui a fait la notoriété du Médoc» s'arrête «en limite de la Communauté de Communes du Nord Médoc» -ce qui est faux- et on a le «panorama économique du nord Médoc», le reste du département va bien merci.

Suit à ce tableau une comparaison des 11 communes de la CDC où Le Verdon est souvent le dernier de la classe: «petite station balnéaire», peu étendue puisque «le PAB occupent près de 60% de la surface de la commune», «la façade estuarienne de la Communauté de communes est moins peuplée et présente un dynamisme économique plus modeste».

Là-dessus, on peut aussi ajouter que «le site retenu pour l'implantation du terminal se trouve à proximité de quelques sites Natura 2000», mais « le site ne présente pas d'attrait spécifique» : «les espèces floristiques recensées sont des espèces communes» et pour les animaux protégés l'inventaire se limite à la présence du «crapaud Pélobate Cultripède».

Evidemment, devant un tel tableau, pourquoi se gêner. Il y aura peu de personnes pour se plaindre, on ne pénalise pas la grande zone touristique du bassin ni le sud Médoc qui fait partie des bons de la classe, et on oublie les voisins d'en face de l'estuaire. 4 Gaz arrive en sauveur avec le concours du PAB. Ce dernier «premier générateur d'emplois sur la commune du Verdon», et «son siège étant à Bordeaux, n'apparaît pas sur les tableaux», la ficelle est un peu grosse : on retire des statistiques le principal employeur et l'on conclut sur la faiblesse économique de la ville !

De qui se moque t-on? C'est mépriser les habitants, les commerçants et les entreprises. C'est oublier tous les efforts qui ont été fait pour le développement de la région et tous les projets qui étaient en cours et qui ne verront pas le jour si ce terminal s'implante. C'est aussi oublier les résidents secondaires ou futurs résidents qui ont choisi cette région pour la beauté de ses paysages variés. Il y a effectivement des «prairies, des terres labourables et des marais», mais il y a aussi la mer, la forêt, les dunes. Son environnement fait que c'est un cadre de vie très agréable, un endroit où il y a encore des odeurs (celle de la mer, des fleurs de dune, des marais, des pins, des mimosas et du marché de Soulac), des goûts (bien sur celui des vins, mais aussi celui du pain de Talais, des fraises de Saint Vivien, de la farine du moulin de Vensac, des légumes des petits producteurs locaux, des glaces et des pâtisseries de Soulac, du poisson de la pêche locale), des bruits de la nature (le coucou au printemps, les tourterelles, les grenouilles à la saison des amours). On y trouve à la fois le calme (le bruit de la mer pour vous endormir le soir) et la proximité de zone d'activité (rien n'est trop loin que ce soit vers Bordeaux ou vers Arcachon). Et il y a encore bien d'autres choses à dire, comme pourraient vous le dire tous ceux qui ont choisi cette région (pour ma part depuis 30 ans). Ils n'y sont pas nés mais ils l'apprécient à sa juste valeur, l'aiment et veulent la défendre en se joignant à tous ceux qui peuvent militer sur place contre ce projet. Le Nord Médoc n'a pas à avoir de complexes, il a ses attraits, typiques et discrets.

Voilà le pourquoi de cet avis. Je n'ai que du mépris pour ceux qui, dans le cadre de ce projet, font croire qu'ils sont là pour apporter des emplois et redonner vie à cette région. Bien sûr, il faut du travail pour celui qui le désire, mais entre rien et un terminal méthanier il y a peu être un juste milieu. Pourquoi pas des industries légères compatibles avec l'environnement ou des activités en continuité avec celles qui étaient impulsées depuis les 15 dernières années.

Voilà pourquoi, je suis complètement contre.

Mon avis sur les parties financière, technique et gestion des risques qui n'ont pas plus de consistance dans ce projet et pour le moins omettent beaucoup de choses fera l'objet d'un autre courriel.

D. Millet